

> Union des entreprises (UEL)

«Pas sûr de comprendre»

Pour l'UEL, l'OGB-L a davantage réalisé un travail de musculation que prononcé un discours qui la met en cause.

Le dialogue social en panne? Jean-Claude Reding a-t-il fait de la musculation pour tenter d'impressionner le monde patronal et politique? Ou, aux antipodes, a-t-il tenu un discours circonstanciel censé séduire le monde du travail?

Pierre Bley, secrétaire général de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL), penche pour cette seconde version qui ne remettrait pas vraiment en cause le dialogue social, pilier de la société luxembourgeoise. «En tout cas, comme membre de l'UEL, je ne me sens pas agressé», glisse ce dernier. «Je ne comprends pas pourquoi Jean-Claude Reding se plaint du nombre croissant d'organisations patronales. Il ne pense pas au dialogue qui s'y tient.»

Et d'interroger: «N'est-ce pas dans ces enceintes que l'on a

planché sur l'égalité au travail, le télétravail, le harcèlement...?»

Un dialogue qui, ajoute Pierre Bley, s'étend aussi au CES (Conseil économique et social) auquel, en outre, participent les représentants du gouvernement.

«Nous avons voté les avis, nous avons été fidèles. Nous sommes particulièrement ouverts au dialogue. En tout cas, dans les critiques, je ne reconnais pas l'UEL.»

Pierre Bley admet que Jean-Claude Reding a durci le ton. «C'est la première fois que j'entends mettre en cause le dialogue social de cette façon, que l'on parle d'une mobilisation générale. Je suis surpris. Je ne suis pas sûr de comprendre le comportement syndical. Est-ce pour exercer une pression sur les dossiers en discussion?» Et de citer les sujets qui fâchent: statut unique, code du travail, inflation, indexation.

Quoi qu'il en soit, je regretterais toute détérioration du dialogue social. Je retiendrais que Jean-Claude Reding n'y renonce pas. L'avenir nous montrera ce qu'il en est.»